

Constant Bonard - *Fonder l'existence des arts avec des qualités quaternaires : le cas de la musique.*

Lors de cette présentation, j'aimerais défendre l'idée que les arts traditionnels sont essentiellement constitués par ce que j'appelle des qualités quaternaires. J'introduis ce néologisme – qui étend la distinction classique entre qualités premières et secondes – afin d'expliquer l'existence des arts dans un cadre empiriquement plausible, voire naturalisant.

En prenant l'exemple de la musique, l'idée peut être résumée de la façon suivante : Selon une conception classique, (i) les vibrations physiques sont des qualités premières étant données que leur existence est indépendante de l'esprit, alors que (ii) les sons sont des qualités secondes parce que leur existence est non seulement fondée (métaphysiquement) sur celle de qualités premières – les vibrations – mais aussi sur celle de notre système auditif. Or, (iii) les propriétés évaluatives des sons (ex. : l'effrayant de ce hurlement, le dégoûtant de ce reniflement, le merveilleux du tonnerre) peuvent être considérées comme des qualités tertiaires car leur existence serait non seulement fondée sur celle de qualités secondes (les sons), mais aussi sur celle de notre système affectif (respectivement de notre disposition à avoir peur, être dégoûté, être émerveillé). Enfin, je défendrai que (iv) l'essence générique de la musique est à trouver dans des qualités quaternaires car l'existence de la musique n'est pas seulement fondée sur des qualités tertiaires (les propriétés évaluatives des sons) mais encore sur celle de notre 'Théorie de l'esprit', une capacité cognitive qui permet un type de communication absent des autres espèces animales mais essentiel à la musique (et à tout art). Cette dernière affirmation est soutenue par des travaux sur l'évolution de la musique (Brown, 2000 ; Mithen, 2005 ; Cross, 2014) ainsi que des théories ontologiques influentes (Davies, 2001 ; Levinson, 2011 ; Thomasson, 2004).

Décrire ces qualités quaternaires ne permet pas d'épuiser la nature des arts mais de fonder leur existence sur celle de nos systèmes perceptif, affectif et cognitif et ainsi de les décrire d'une façon acceptable d'un point de vue empirique.